

# écho P RC

## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 1, 30 mars 2020 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 13 (du 23/03/20 au 29/03/20)				Semaine 12 (du 16/03/20 au 22/03/20)			
<b>Québec</b>			<b>semaine</b>	<b>cumulé</b>	<b>Ontario</b>		
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	81 879	1 037 329	<b>Revenus de vente</b>		
	Prix moyen <sup>1</sup>	\$/100 kg	194,62 \$	159,12 \$	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	190,72 \$
	Prix de pool <sup>1</sup>	\$/100 kg	194,53 \$	159,71 \$	15 % les plus bas	à l'indice	163,93 \$
	Indice moyen <sup>2</sup>		111,43	110,94	15 % les plus élevés		234,09 \$
	Poids carcasse moyen <sup>2</sup>	kg	107,52	109,21	Poids carcasse moyen	kg	105,18
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	216,76 \$	177,18 \$	Total porcs vendus	Têtes	106 716
	\$/porc	233,07 \$	193,51 \$			1 227 007	
Total porcs vendus <sup>3</sup>		têtes	144 353	1 874 584			
<b>États-Unis</b>			<b>semaine</b>	<b>cumulé</b>			
Prix de référence		\$ US/100 lb	63,62 \$	59,07 \$			
Porcs abattus		têtes	2 754 000	33 290 000			
Poids carcasse moyen		lb	213,54	214,50			
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	80,71 \$	70,98 \$			
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4420 \$	1,3379 \$			

  

**Sources :** Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée  
<sup>2</sup> de la semaine précédente  
<sup>3</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

  

**Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100**

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a connu un essor de 24,77 \$ (+14,6 %) comparativement à la semaine précédente et a finalement clôturé à 194,62 \$/100 kg. Ce prix se situe au troisième rang des prix les plus élevés lors d'une semaine 13 depuis l'an 2000, après 2014 (254,86 \$) et 2001 (197,59 \$). Par ailleurs, il a bondi au-dessus de la moyenne 2014-2018 pour la première fois depuis la semaine 5, et ce, par un écart de l'ordre de 21 \$ (+12 %).

Aux États-Unis, la valeur de la carcasse reconstituée a connu une croissance plus importante que le prix au comptant. En

conséquence, le seuil de 90 % de la valeur de la carcasse américaine défini par la Convention de mise en marché s'est encore appliqué. L'impact de l'utilisation du prix minimum s'est traduit par une hausse de près de 24 \$ (+14 %) pour le porc Qualité Québec à l'indice 100 comparativement à la convention précédente.

Sur le marché des changes, la devise canadienne a piqué du nez pour une quatrième semaine de suite alors qu'elle s'est dépréciée de 2,4 % par rapport au billet vert. En conséquence, en moyenne, la semaine dernière, le dollar canadien s'est affiché sous la barre des 0,70 \$ US, ce qui représente une première depuis janvier 2016.



### L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

Avec vous tout au long du processus d'élevage





**ALPHA GENE**  
— OLYMEL —  
ALPHAGENEOLYMEL.com

## MARCHÉ DU PORC

Les ventes, quant à elles, ont totalisé environ 144 400 porcs, soit une baisse de près de 2 500 têtes (-2 %) par rapport à la semaine précédente.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix au comptant a grimpé de 3,99 \$ US (+6,7 %) la semaine dernière et s'est établi à 63,62 \$ US/100 lb. Malgré cette croissance, le prix est passé sous celui de 2019, lors d'une même semaine pour la première fois cette année. Il est inférieur à ce dernier et à la moyenne 2014-2018 à la même période par des différences de 2 \$ US (-3 %) et 12 \$ US (-16 %).

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse américaine a atteint 80,7 \$ US/100 lb, ce qui représente une progression de quelque 8,4 \$ US (+12 %). Cet essor est attribuable à des gains dans la valeur du soc (+35,7 \$ US), des côtes (+22,9 \$ US), du picnic (+17,6 \$ US) et de la longe (+17,2 \$ US). Par ailleurs, la marge estimée des abattoirs s'est fixée à environ 17,1 \$ US/100 lb, soit un niveau record lors d'une semaine 13.

En ce qui a trait aux abattages, ils se sont chiffrés à 2,75 millions de porcs. Ceux-ci ont frôlé une nouvelle fois la capacité d'abattage estimée de 2,76 millions de têtes par semaine.

### NOTE DE LA SEMAINE

Le 26 mars, le USDA a publié la mise à jour trimestrielle du rapport *Hogs & Pigs*. Au 1<sup>er</sup> mars, le cheptel américain s'est chiffré à environ 77,63 millions de têtes, ce qui représente une hausse de l'ordre de 4 % par rapport à la même date en 2019.

La catégorie des porcs de 180 lb et plus a connu la plus forte croissance, de l'ordre de 6,5 %, surpassant les prévisions des analystes par un écart d'environ 1,1 %. Cette hausse explique les abattages élevés observés depuis le début de 2020.

### Inventaire de porcs au 1<sup>er</sup> mars aux États-Unis

	2019	2020	Var. 20/19	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	74 661	77 629	+4,0 %	+3,4 %
Cheptel reproducteur	6 349	6 375	+0,4 %	+1,4 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	21 373	22 221	+4,0 %	+2,9 %
de 50 à 119 lb	19 168	19 853	+3,6 %	+2,7 %
de 120 à 179 lb	15 001	15 581	+3,9 %	+3,8 %
180 lb et plus	12 771	13 598	+6,5 %	+5,4 %

Sources : *Quarterly Hogs and Pigs* (USDA) et *Daily Livestock Report*, 26 mars 2020

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	27-mars	20-mars	27-mars	20-mars	sem.préc.
AVR 20	58,45	61,57	143,73	151,40	-7,67 \$
MAI 20	57,62	60,87	141,69	149,68	-7,99 \$
JUIN 20	64,25	67,95	157,99	167,09	-9,10 \$
JLT 20	66,80	70,37	164,26	173,04	-8,78 \$
AOÛT 20	66,12	69,72	162,59	171,44	-8,85 \$
OCT 20	56,35	60,57	138,56	148,94	-10,38 \$
DÉC 20	52,82	56,55	129,88	139,06	-9,17 \$
FÉV 21	57,77	60,75	142,06	149,38	-7,33 \$
AVR 21	63,17	64,90	155,33	159,59	-4,25 \$
MAI21	68,10	68,80	167,46	169,18	-1,72 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3379

Indice moyen : 110,955

L'inventaire des porcs de 120 à 179 lb a affiché une progression de quelque 3,9 % par rapport à l'an dernier. Les catégories de 50 à 119 lb et de moins de 50 lb ont enregistré des croissances respectives de 3,6 % et 4 %, dépassant les prévisions des analystes dans les deux cas. Ces porcs devant être commercialisés de la fin de mai à la fin d'août, la hausse des abattages à ce moment sera du même ordre.

En ce qui a trait au cheptel de truies, il s'est légèrement accru (+0,4 %). Cette hausse est inférieure aux estimations des analystes (+1,4 %). Toutefois, il affiche un recul de 1,3 % par rapport à l'inventaire du 1<sup>er</sup> décembre. Selon Len Steiner du *Daily Livestock Report*, il s'agit de la baisse la plus importante entre deux trimestres depuis 2012. Il attribue cette dernière à une augmentation de 5,3 % de l'abattage des truies lors du trimestre de décembre à février, en grande partie due à un déclin significatif de la rétention des cochettes.

Selon l'enquête, les intentions de mises bas au trimestre de mars à mai 2020 enregistreraient une baisse de 0,4 % par rapport à la même période en 2019. En supposant une augmentation de la taille de portée de l'ordre de 2,5 %, cela signifie une hausse du nombre de porcs produits de l'ordre de 2 % et une croissance des abattages similaire à l'automne.

## MARCHÉ DU PORC

En ce qui concerne le trimestre de juin à août, les intentions de mises bas chuteraient de 4,3 % par rapport au même trimestre en 2019. Cela, combiné à une hausse de la taille de portée de 2,5 %, laisse entrevoir un recul de plus de 2 % des abattages à l'hiver 2021.

Ces données laissent présager que le reste de 2020 affichera encore des records en matière d'abattages. Cependant, il y a beaucoup d'incertitude du côté de la demande des marchés extérieurs pour le porc américain, qui dépend largement des

achats de la Chine. Cela est sans mentionner la Covid-19, qui se répand comme une trainée de poudre sur le monde, et dont la durée et les effets sont nébuleux, notamment sur le marché domestique. Pour le moment, d'un côté, elle semble stimuler la demande de porc et de l'autre, tire la valeur du dollar américain vers le haut, désavantageant les États-Unis sur des marchés d'exportation tels le Mexique, la Colombie et l'Australie.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet n'a que peu varié et a légèrement augmenté de l'ordre de 0,03 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de mai a décliné de 2,1 \$ US la tonne courte alors que celui de juillet a grimpé de 5,3 \$ US la tonne courte.

En Argentine, des grèves et des problèmes logistiques ralentissent les exportations de soja. L'un des syndicats des travailleurs portuaires demande même au gouvernement de suspendre les exportations de grains pour une durée de 15 jours en raison de la Covid-19. Notons que l'Argentine est le premier exportateur mondial de la fève. Un peu plus au nord, au Brésil, les haltes routières et les stations d'essence ont été reconnues comme services essentiels. La demande pour le camionnage est importante dans ce pays en raison d'un système ferroviaire inadéquat. Celle-ci est particulièrement intense à cette période de l'année alors que les exportations de soja battent leur plein.

Aux États-Unis, l'industrie de l'éthanol est présentement déficitaire, le marché s'attend à une baisse de la production d'éthanol qui se traduirait par une diminution de la production de drêche de distillerie et, par conséquent, par une hausse de la demande pour le tourteau de soja.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-03-27	2020-03-20	2020-03-27	2020-03-20
mai-20	3,46	3,43 ¼	323,1	325,2
juil-20	3,51 ¼	3,49 ½	319,7	314,4
sept-20	3,56	3,54 ¼	311,2	305,2
déc-20	3,64 ¼	3,63 ¼	309,8	305,7
mars-21	3,74	3,73 ¼	297,6	295,4
mai-21	3,78 ½	3,77 ½	296,0	294,9
juil-21	3,80 ½	3,79 ½	298,6	297,6
sept-21	3,73 ½	3,73 ½	297,8	298,5

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 27 mars dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 2,63 \$ + mai 2020, soit 240 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,44 \$ + mai, soit 272 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 1,63 \$ + décembre 2020, soit 208 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est de 1,44 \$ + décembre, soit 200 \$/tonne.

## NOUVELLES DU SECTEUR

### QUÉBEC : OLYMEL FERME SON ABATTOIR À YAMACHICHE POUR 14 JOURS

Hier, Olymel a annoncé devoir fermer durant 14 jours les portes de son abattoir à Yamachiche, puisque neuf de ses employés sont atteints de la Covid-19.

La fermeture aura un impact sur les producteurs de porcs qui font affaire avec cet abattoir. Olymel travaille en étroite collaboration avec les différentes instances du gouvernement du Québec ainsi que l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) afin d'élaborer un plan en vue de la reprise de ses activités de manière sécuritaire. En outre, Olymel est en contact avec les Éleveurs de porcs du Québec ainsi qu'avec le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec afin de discuter des étapes permettant de mettre en place une stratégie de gestion de crise.

En avril 2019, cette installation d'abattage et de découpe avait vu la fin des travaux d'agrandissement de 120 millions \$ qui visaient notamment à faire passer sa capacité d'abattage de 18 000 à 40 000 porcs par semaine. À titre de comparaison, en 2019, le nombre moyen de porcs abattus par l'entremise de la Mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec s'élevait à près de 134 000 porcs par semaine.

Sources : *La Presse et Flash, 29 mars 2020, Newswire, 23 avril 2019 et Olymel*

### QUÉBEC : LA FADQ SUSPEND LES REMBOURSEMENTS POUR SIX MOIS

Le 21 mars, La Financière agricole du Québec (FADQ) a annoncé l'adoption de mesures permettant aux producteurs de maintenir les liquidités nécessaires afin de passer à travers cette période de crise liée à l'épidémie de la Covid-19.

Ainsi, un moratoire de six mois sur le remboursement des prêts est offert à l'ensemble de la clientèle qui en fait la demande. Au Programme d'assurance récolte, la date d'adhésion est reportée du 30 avril au 21 mai 2020 et les avis de cotisation sont reportés du 1<sup>er</sup> juin au 1<sup>er</sup> juillet 2020.

Par ailleurs, La FADQ tient à rappeler à sa clientèle que des paiements provisoires en Agri-stabilité sont possibles. Les producteurs en difficulté financière peuvent en faire la demande. Quant au Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA), aucun avis de cotisation ne sera envoyé avant le 1<sup>er</sup> juillet. Comme prévu, les paiements finaux de l'année d'assurance 2019 seront versés en avril dans les secteurs bovin et porcin et en mai dans le secteur ovin. La deuxième avance de compensation pour les céréales et le canola sera versée en avril.

Source : FADQ, 21 mars 2020

### CANADA : SUBVENTION DE CINQ MILLIARDS \$ POUR RÉPONDRE À LA COVID-19

Le 23 mars, le premier ministre du Canada, Justin Trudeau, a annoncé plusieurs mesures relatives aux agriculteurs et aux entreprises agroalimentaires canadiennes qui ont des difficultés financières en raison des impacts de la pandémie de la Covid-19.

En premier lieu, Financement agricole Canada recevra une aide financière du gouvernement canadien qui donnera accès à une capacité de prêt supplémentaire de 5 milliards \$ afin d'aider les producteurs, les entreprises agroalimentaires et les transformateurs d'aliments. Ce montant permettra aux entreprises de ces secteurs qui éprouvent des problèmes de liquidité ou des pertes au niveau des ventes de profiter d'une souplesse financière.

De plus, les producteurs admissibles dont la date de remboursement de leur prêt avec le Programme de paiements anticipés (PPA) est avant le 30 avril obtiendront un sursis à la mise en défaut. Ceci leur donnera une période additionnelle de six mois afin de rembourser le prêt. Cette mesure représente 173 millions \$ en prêts reportés et permettra de garder plus d'argent dans les poches des agriculteurs durant ces mois critiques. Par ailleurs, le sursis à la mise en défaut offrira aussi aux entreprises de secteur une marge de manœuvre afin de gérer leur liquidité alors qu'ils sont confrontés à des prix plus bas ou à des possibilités de commercialisation réduites. Les agriculteurs concernés devant rembourser des prêts sans



## NOUVELLES DU SECTEUR

intérêt auront la possibilité de demander une exemption des intérêts pour une portion supplémentaire de 100 000 \$ pour 2020-2021, à condition que la totalité de leurs avances au titre du PPA ne dépasse pas le plafond d'un million \$.

Source : Newswire, 23 mars 2020

## USA : DEUX BILLIONS \$ US AFIN DE STIMULER L'ÉCONOMIE

Le 25 mars, aux États-Unis, le Sénat a accepté à l'unanimité un projet de loi visant à injecter deux milliards \$ US dans l'économie américaine afin de lutter contre les impacts de la Covid-19. Il s'agit du montant le plus élevé pour un projet de loi dans l'histoire des États-Unis.

Cette subvention inclut notamment 14 milliards \$ US afin de soutenir les producteurs agricoles et leurs familles via le USDA. De plus, un crédit distinct de 9,5 milliards \$ US ira aux producteurs de bétail et de cultures spéciales. Le National Pork Producer Council (NPPC) est ravi de l'inclusion de l'agriculture dans le projet de loi américain et ajoute qu'il était nécessaire considérant les déboires commerciaux des États-Unis dans les dernières années.

En dehors de l'agriculture, le montant de deux milliards \$ US comprend, entre autres, des paiements directs aux individus en fonction de leurs revenus, 130 milliards \$ US pour soutenir les hôpitaux, 150 milliards \$ US aux gouvernements locaux et des différents États ainsi que 300 milliards \$ US afin d'aider les petites entreprises.

Sources : Meetingplace et The Pig Site, 26 mars et Brownfield Agriculture, 27 mars 2020

## AMÉRIQUE DU NORD : IMPACTS POTENTIELS DE LA COVID-19 SUR LE SECTEUR DES VIANDES

À court terme, les mesures de confinement prises afin de lutter contre la propagation de la Covid-19 aux États-Unis ont provoqué une forte augmentation de la demande des aliments au détail. À la mi-mars, les ventes de viandes en épicerie auraient bondi de l'ordre de 77 % par rapport au même moment en 2019, selon la firme d'analyse IRI. Cet essor a entraîné des pénuries temporaires, dues aux défis logistiques de transférer l'approvisionnement en viandes des circuits de restauration vers les circuits d'épicerie au détail.

Pour sa part, Jean-Philippe Gervais, vice-président et économiste agricole en chef chez Financement agricole Canada, note que les restrictions nécessaires à la circulation des personnes et les politiques en milieu de travail perturberont les chaînes d'approvisionnement. Un ralentissement économique est inévitable, mais son ampleur et sa durée restent à déterminer.

Au Canada, toutefois, l'affaiblissement du dollar canadien compense partiellement la chute généralisée des prix des produits agricoles depuis le début de l'année. À la fin du mois de février, le dollar canadien s'échangeait à 0,76 \$ US. Selon la Banque du Canada, vendredi dernier, il a clôturé légèrement au-dessus de 0,71 \$ US.

Du côté des marges bénéficiaires des entreprises, la rentabilité du secteur de l'élevage est compromise. Sur les marchés à l'exportation, l'écart entre l'offre et la demande de protéines animales attribuable à la peste porcine africaine apportera un certain soutien. Toutefois, les habitudes d'achat d'aliments à l'étranger seront influencées par les fluctuations économiques. La demande sur les marchés émergents risque de faiblir étant donné que la demande alimentaire des consommateurs y est davantage sensible au revenu.

En outre, l'abondance des stocks de viandes qui devraient être disponibles en Amérique du Nord, alors que la demande pourrait y faiblir en raison d'un ralentissement de l'économie, vient assombrir le tableau.

Sur une note positive, l'agriculture et l'agroalimentaire sont des secteurs économiques résilients. Bien qu'un ralentissement économique soit inévitable, l'économie va rebondir, estime M. Gervais.

Sources : Meetingplace 27 et 23 mars, Canadian Meat Business, 21 mars 2020 et Banque du Canada

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs  
de porcs du Québec



Big Dutchman.